



Pensée fleurie

Que de projets qui en valent la peine sont abandonnés parce que l'énergie du jardinier au mois d'août n'est pas à la mesure de ses ambitions d'avril.

Frederick McGourty Jr, horticulteur américain

Sommaire

Page

Mot de la présidente	1
Le temps de se renouveler	1
Les travaux printaniers	2
Campagne de financement du 13 mai .	2
Brunch et encan printaniers	3
Voyage au Lac-Saint-Jean	3
La passion de nos membres	4
Prenez la plume	4
La chronique écologique	5
La page à Jean-Philippe	6
Les pensées d'automne	6
Horticulture improbable	7
Agenda	8

Rédaction

Louise Boissonnault :

courriel : garrot@sympatico.ca

Paul Gagné :

François Jobin :

courriel : frs.jobin@vl.videotron.ca

Denise Richer :

courriel : denise_richer@hotmail.com

Adresse de la Société

55, route du Canton
Brownsburg-Chatham (Québec)
J8G 1Z1

Site Internet : www.sha.qc.ca



Le mot de la présidente

Par Nicole Mousseau

• Chers membres et amis,


La Société vous a concocté tout un menu de cours et de conférences pour l'automne, auxquels s'ajouteront probablement quelques ateliers sur des sujets qui ne manqueront pas de vous intéresser.

L'hiver dernier, faute de participants, nous avons dû annuler quelques cours. Tous ensemble faisons en sorte que cela ne se reproduise plus.

Les cours sont notre force. Beaucoup de travail est consacré à la recherche de professeurs compétents et de sujets intéressants. Alors, invitez vos amis et leurs amis, vos parents et vos collègues à notre soirée d'information, qui aura lieu le 6 septembre 2006. Faites leur connaître la Société et venez nous dire ce que vous, vous souhaitez.

J'aimerais aussi vous rappeler que votre société ne peut progresser que grâce au travail assidu de ses bénévoles. Que ce soit au conseil d'administration, dans un des nombreux comités ou tout simplement à l'occasion de la tenue d'événements spéciaux, tous nos bénévoles sont essentiels à la bonne marche de nos activités. Cette année, plusieurs places devront être comblées un peu partout. Plusieurs membres ont beaucoup donné durant de nombreuses années et passent maintenant le flambeau à la relève. Je les remercie tous sincèrement de leur généreuse contribution.

C'est maintenant à votre tour de vous manifester. Je vous demande donc d'être généreux et de donner un peu de votre temps à votre société. Impliquez-vous ! Vous en retirerez des bénéfices surprenants, vous verrez.

En terminant, je souhaite à tous et toutes un très bel automne. 


Le temps de se renouveler

• Voilà quatre ans, Louise Boissonnault, Denise Richer et François Jobin acceptaient de prendre la relève de *La Clé fleurie*. L'année dernière, Paul Gagné se joignaient à eux. Ensemble, et avec l'aide d'un comité de financement chargé de recruter des commanditaires, ils ont produit un petit journal qui fait l'envie de plusieurs sociétés d'horticulture au Québec.

Depuis, le temps que chacun pouvait consacrer à *La Clé fleurie* a diminué à mesure que ses obligations professionnelles ou familiales s'alourdissaient. En conséquence, l'équipe de rédaction a décidé de se retirer pour laisser la place à d'autres. François, Paul et Denise demeureront disponibles pour rédiger des textes, mais ils ne participeront plus à la table éditoriale. De son côté, Louise n'assurera plus la coordination de la publication.

Une fois les sujets d'articles décidés par le comité de rédaction, il faut ensuite identifier, joindre et parfois convaincre des bénévoles pour les écrire. Il est impératif alors de veiller au grain, c'est-à-dire de s'assurer que les articles parviennent chez l'imprimeur à temps pour qu'ils puissent être relus avant de passer à l'impression finale et à l'expédition.

Depuis le début, c'est Louise qui s'acquitte de cette tâche ingrate, avec un tact et une diligence remarquables. Nous la remercions vivement de son dévouement.

La Clé fleurie va néanmoins continuer : en vertu du principe que personne n'est irremplaçable, nous lançons donc un appel à tous les membres de la SHA qui souhaiteraient prolonger la vie du journal et en améliorer la qualité. Faites connaître vos intentions au conseil d'administration qui se charge de mettre sur pied une équipe pour le prochain numéro, qui paraîtra en décembre prochain. 

Erratum : Dans la parution de mai dernier, dans la rubrique Agenda (page 8) veuillez lire : Jocelyne Pirard.

LES TRAVAUX PRINTANIERIS

9 heures avec Jean-Philippe Laliberté, printemps 2006
Par Jean Mousseau

● Avec Jean-Philippe, le printemps démarre en février et se termine en juillet. Le tout a commencé avec deux cours théoriques qui ont porté sur des sujets divers, tels que la taille des arbres fruitiers, les semences, l'enlèvement des protections hivernales, les soins de la pelouse, l'installation de tuteurs et j'en passe. Cela nous a été présenté sous la forme d'un calendrier horticole. Donc, plus question de se tromper entre les travaux que nous devons effectuer en mars et ceux qui doivent attendre le mois de mai.

Après avoir absorbé toutes les explications du professeur, nous nous sommes dirigés vers deux merveilleux jardins afin de mettre en pratique les enseignements théoriques des deux premiers cours.

Vraiment, Jean-Philippe, tu es imbattable et félicitations pour la belle fille ! 🌸



CAMPAGNE DE FINANCEMENT

du 13 mai 2006
Par Pierre Desjardins

● Bonjour les amis,

En mon nom personnel et au nom de la SHA, je tiens à remercier tous les membres et collaborateurs qui ont fait de cette journée un franc succès.

Malgré la pluie, nos recettes ont été remarquables : plus de 2530 \$.

Sans parler des discussions des plus instructives autour des végétaux et des produits horticoles alors offerts. Merci à tous les bénévoles qui ont participé à l'organisation et à la réalisation de cette journée, et qui ont travaillé sous la pluie : Jean-Pierre Pilon, Jean-Charles Normandeau, Jacques (Coco), Raymond et Helen Timbers, Jacques Doth, Louise Desjardins, Nicole et Jean Mousseau et Jacques Lupien. Louise Boissonnault et Gisèle Lupien, qui nous ont fait la cuisine en se réchauffant autour du poêle, bien assistées par Claudette Desjardins, qui fournissait les victuailles. Les vendeurs Pascale Tessier, Lina Fortin et Yvon Bellefleur, notre horticulteur-conseil, qui ont fait un travail colossal !



Photo : Jean-Charles Normandeau

Pierrette Caron a été au service des visiteurs pendant toute la journée, autant pour le renouvellement des cartes de membre que pour de l'information sur les cours de l'automne.

Enfin, merci à tous ceux et celles qui se sont déplacés pour nous encourager, tout en faisant des aubaines fort intéressantes et qui ont permis de faire de cet événement une belle réussite. 🌸



Photo : Jean-Charles Normandeau

acti-sol
L'engrais Mère Poule

L'engrais NATUREL aussi EFFICACE que facile à utiliser!

Tél. : (819) 224-4147

- **Riche en calcium!**
Le calcium agit sur la croissance des végétaux comme sur celle des enfants.
- **Pas besoin de diluer!**
Saupoudrez les granules sur la surface du sol et le tour est joué. Répétez l'application seulement aux 4 à 6 semaines.
- **100 % naturel!**
Acti-Sol vous offre une gamme complète d'engrais à base de fumier de poule. Ils sont offerts dans tous les bons centres-jardins.

Visitez notre site web : www.acti-sol.ca

Fafard 1940

Jardinez en toute confiance

Pour connaître les secrets de la terre
www.fafard.ca

LE BRUNCH ET L'ENCAN PRINTANIERS AU RESTAURANT ZOO
de Pointe-Fortune, le 28 mai 2006
Par Helen Timbers

• Cet événement annuel a permis une collecte de fonds de plus de 2 500 \$ au profit de la SHA, ce qui représente 98 billets vendus pour un repas gastronomique. Des plats inusités, tels que du sanglier et du bison, des présentations de fruits de mer, du chaud, du froid, j'en oublie et j'en passe, bref une orgie alimentaire des plus agréables et appréciée de tous.

L'encan a fait suite au repas. Cette activité était attendue de tous. Quel plaisir de voir monter les enchères pour des articles tels que d'anciens et très jolis chapeaux de dames confectionnés à la main, des billets pour un forfait de descente de la rivière Rouge, de la terre en vrac pour nos jardins, des tableaux, des articles de décoration, des chaises de rotin, des végétaux, etc. Tous jouaient le jeu, pour le grand bonheur des coffres de la SHA.

Tous ont passé de bons moments et eu beaucoup de plaisir. Bien entendu, les conversations concernaient les projets horticoles de chacun pour la saison estivale. Souhaitant que cette activité se répète au printemps 2007, je vous dis : À la prochaine ! 🌸



Photo : Raymond Timbers

VOYAGE AU LAC SAINT-JEAN
les 7, 8 et 9 juillet 2006
Par Denise Mainville



Photo : Danielle Gauthier

• Après un an d'attente, nous partons enfin, par un 7 juillet ensoleillé, en direction de la superbe région qu'est le Lac Saint-Jean, avec 41 passagers à bord, affichant un grand sourire.

Premier arrêt, le jardin Merle Bleu dans la région de Portneuf, où nous sommes accueilli par M. Rolland Tremblay et M^{me} Lucie Turcotte. Nous avons découvert des jardins thématiques, avec des collections de hostas, d'hémérocailles, de graminées, de pivoines et de dahlias, tout cela en compagnie de nos hôtes. Un jardin de toute beauté et un régal pour les yeux.

Nous reprenons la route en direction de Chicoutimi pour nous installer au motel Le Parasol d'où nous avons une vue sur le fjord, en plus de disposer de belles balançoires, dont certains profitent de bonne heure, d'autres, très tard. De plus, notre guide Alain nous indique où se trouve la cathédrale et la petite école où il a passé les six premières années de sa vie d'élève.

Le lendemain, départ pour le jardin Scullion, qui est situé à l'Ascension-de-Notre-Seigneur. Nous y sommes accueillis par un guide passionné qui nous a fait découvrir chaque recoin de ce jardin d'une très grande beauté. C'est vraiment un endroit que vous ne devez pas manquer si vous allez dans cette région. Nous nous dirigeons ensuite vers La Baie, où nous embarquons pour une croisière qui nous amène sur le site de Nouvelle France. Pendant le retour, nous admirons des paysages à couper le souffle. Le soir venu, nous assistons au spectacle *La Fabuleuse histoire d'un royaume*, et nous comprenons pourquoi plusieurs personnes retournent le voir.

De retour au motel, certaines personnes profitent de la piscine (eh oui, un bain de minuit !) avec un beau et jeune sauveteur, en prime. Aux messieurs qui étaient dans la piscine, j'ai spécifié jeune. Sur le chemin du retour, nous faisons un arrêt à Val-Jalbert et notre dévoué chauffeur Pierre part à la recherche de la tourtière du Lac-Saint-Jean et il la trouve. Finalement, nous faisons un arrêt pour acheter de la tarte au bleu, du chocolat au bleu, de la bière au bleu, bref tout ce qui est bleu en réalité.

Une fin de semaine où tous les éléments sont au rendez-vous, le soleil, un groupe super, notre guide Alain, qui s'est adapté à nous assez rapidement, et finalement, notre chauffeur Pierre, qui a été d'une gentillesse et d'un dévouement hors du commun. Comme toujours, une fin de semaine de plaisir dans tous les sens du terme. 🌸



**Centre du Jardin
Deux-Montagnes**

920, Montée Laurin, St-Eustache
J7R 4K3, Québec
www.centredujardin.com

Tél.: 450.472.5520
Fax: 450.472.5530
email: info@centredujardin.com

La passion de nos membres

Par Louise Delisle

LA MAJESTUEUSE !



Photo : Denise Richer

• Ses impétueux rapides déferlent dans une cascade de seuils, de chutes et de vagues. Elle parcourt une centaine de kilomètres, traversant des gorges, tournoyant pour créer sur son passage des marmites et des remous ou encore, pour resurgir en surface, comme un champignon. Elle nous émerveille tant par la force de ses rapides que par la douceur de ses plages sablonneuses de couleur rougeâtre. Je vous présente la majestueuse rivière Rouge et vous invite à la découvrir, comme je l'ai fait.

Pour les plus téméraires : la descendre à toute allure, affronter ses remous, entrer et sortir de ses contre-courants, c'est l'ultime aventure ! C'est la recherche de ce contact intime avec une nature toujours changeante et imprévisible. Chaque année, des milliers de personnes en quête de sensations fortes tentent encore de la reconquérir, comme l'ont fait nos premiers explorateurs.

Mais quelle que soit l'intensité ou l'intimité du contact que vous recherchez, la rivière vous fascinera par sa beauté et ses humeurs. Elle réussira à éveiller tous vos sens pour vous mettre en communion avec la nature tout entière. Et au printemps, lorsque les crues la gonflent, vous aurez l'impression qu'elle coule un peu dans vos veines... 🌸



Prenez la plume

Par Suzanne Gagnon

LE JARDIN D'ALINE

• Doucement quand vient le printemps, mon jardin se réveille d'un long repos involontaire sous le sol gelé, mais si nécessaire au rythme de la vie. Mes rêves et confidences reposent sur un petit banc au côté du wiegela.

Mes mains s'enfouissent dans la terre avec respect, répétant les mêmes gestes d'un nettoyage imaginaire, puisque je l'ai maintes fois nettoyé, ce coin de jardin. Un arrêt symbolique, juste le temps de te retrouver et de te souffler des baisers tant tu me manques et ainsi me rapprocher de toi.

Le jardin d'Aline, moment de griserie quand je vois que tu me reviens chaque printemps. Un bain d'oiseau accueille l'eau, source de vie si importante pour ces petites bêtes ailées multicolores. Ça fourmille sous terre et sur terre dans mon jardin, l'oiseau cherche le ver, le chat, l'oiseau, le crapaud, la mouche, et mon fils, son ballon... sur une rudbeckia...

Ouf, Dieu merci, rien d'endommagé et la nature rebondit !

Une fenêtre centenaire délavée par le temps surplombe le jardin d'Aline. Ses carreaux de verre ont été remplacés par de jolies toiles d'araignée, les vignes et les pois de senteur s'enroulent autour. Ici et là, des articles que le temps a vieillis, outils de jardinage, poteries âgées et décorations en bois d'antan ornent mon jardin.

Sous les grands heliopsis, j'aime me retrouver en cachette pour mieux te jaser, comme lorsque que j'étais sous ta jupe, petite fille. Le jardin d'Aline me rappelle que tu aurais maintenant 70 ans, maman.


Repose-toi bien et reviens-moi au prochain printemps.

Je t'aime,
Suzanne 🌸



Distribué par
Les Spécialités Robert Legault Inc.
22, Desjardins E, suite 100
Ste-Thérèse, Qc
J7E 1C1
Tel : (800) 361-9267
Fax : (450) 433-9545

Systeme qualité enregistré
ISO 9001:2000
Registered Quality System



**LES SERRES
JACQUES BARBE INC.**

Producteur de fleurs
et Tomates de serre

DÉNEIGEMENT

424, rue Boileau
Saint-Eustache, Québec
Canada J7R 4R7

Tél.: (450) 473-9272
Fax: (450) 473-9927



ASTUCE DE JARDINIER

• **V**ous admirez votre jardin après un laborieux désherbage : quel bonheur ! Mais vos bons soins sont vains pour déloger les mauvaises herbes entre les dalles du patio ou de votre sentier de pierre. Il faut toujours faire des contorsions compliquées pour en venir à bout. Voici la solution pratique, écolo et peu coûteuse : la torche à souder ! Mais oui, quelques secondes seulement de cette intense flamme sur les indésirables feront éclater leurs cellules et elles disparaîtront pour toujours. Fallait y penser !

Un petit rappel de fongicide maison contre le mildiou. Vaporiser sur le feuillage affecté une partie de lait diluée dans neuf parties d'eau.

LE COMPOSTAGE POUR LES NULS

À mes débuts en jardinage, je n'avais aucun souci pour le compostage et en vérité un peu le dédain, croyant à tort que ça sentirait le YABE. J'accumulais donc toutes les feuilles mortes dans un coin sombre du jardin en n'espérant rien d'autre qu'elles disparaissent à tout jamais. Et puis, sans crier gare, le miracle s'est accompli malgré mon indifférence la plus totale. Tous ces détritiques se sont transformés en une texture brune et homogène, riche de matière organique assimilable par mes plantes gourmandes. SEIGNEUR, C'EST *TOO MUCH* ! Me voilà converti !

Il est très simple de faire son propre compost chez soi, sans grands efforts et dites-vous bien que la matière se décomposera de toute façon. Il n'y a pas de règles strictes, sinon que les résultats seront proportionnels aux efforts consentis. Il n'y a que de bonnes raisons de le faire. Il vous faut bien ramasser les feuilles mortes, nettoyer vos plates-bandes et jeter quelque part vos ordures ménagères végétales, mais c'est aussi une responsabilité envers l'environnement et surtout, la satisfaction de recycler soi-même la matière organique.

La méthode relaxe demande peu de travail, soit de la recueillir et de l'entasser au même endroit et puis, d'attendre. On peut aussi accélérer le processus sans trop s'épuiser. Voici comment :

TRUC N° 1

Construire un enclos pour mieux ensiler la matière soit avec de la broche à poule, soit à l'aide de trois vieilles palettes de bois qu'on disposera en U. De vieux blocs de béton pourraient aussi vous inspirer.

TRUC N° 2

On peut accélérer le compostage des feuilles mortes en les déchiquetant à la tondeuse ou encore, en remplissant une grande poubelle ou un bac aux deux tiers de feuilles mortes et ensuite, les hacher avec un coupe-bordure.

TRUC N° 3


Ajoutez quelques pelletées de terre pour ensemercer votre tas de compost de micro-organismes.

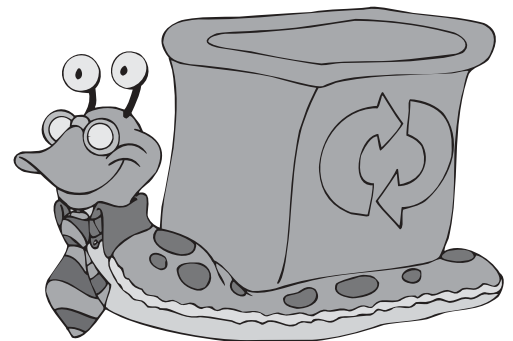
TRUC N° 4

Si vous avez un vieux sac d'engrais chimique pour pelouse riche en azote, vous pouvez en ajouter une ou deux poignées pour activer les petites bestioles nitrophiles.

TRUC N° 5

Un bon coup de pousse serait de retourner le tas une ou deux fois par année afin de l'aérer, et vous venez de doubler la vitesse de décomposition.

Pour le reste, laissez aller votre imagination : papier journal déchiqueté, contenu des sacs d'aspirateur, vieilles chaussettes de laine, cheveux, etc. Après un an ou deux, il n'y a plus qu'à récolter en creusant au bas du tas vers le centre. Cette manne gratuite, riche en activité microbienne et en éléments nutritifs, protégera vos plantes des températures extrêmes (paillis), diminuera le nombre d'insectes nuisibles (plantes plus robustes), combattra les maladies des plantes, surtout s'il provient d'un tas qui n'a pas chauffé. Et puis, le soir venu, en sirotant votre tisane à la menthe maison, vous aurez un peu plus de satisfaction d'avoir accompli vos devoirs envers notre mère à tous : notre Miss Univers ! 



PRO-MIX®

de  Premier Horticulture



L'outil officiel des Canadiens depuis 1895



LA PAGE À JEAN-PHILIPPE

Par Jean-Philippe Laliberté, horticulteur

PRENDRE UN VER DE TERRE, MON MINOU

Photo : François Jobin

● Si le meilleur ami de l'homme est le chien, le ver de terre est sans conteste le meilleur ami du jardinier. Ceux qui constatent la présence de ces animaux dans leurs plates-bandes peuvent se réjouir, car ils constituent l'indice d'un sol riche et en santé. La contestation de plus en plus grande des engrais chimiques a donné naissance à une découverte remarquable : le lombricompost ou vermicompost. Il s'agit d'une matière organique qui résulte du travail (de la digestion, en fait) des vers de terre sur des matériaux compostables. On peut se la procurer en liquide pour enrichir le sol des plantes d'intérieur ou sous forme solide pour amender n'importe quel terreau de bonne qualité. Ce n'est pas donné, mais cela en vaut la peine.

Le lombricompost ne dégage aucune odeur et constitue une sorte d'engrais miracle. Parmi ses nombreuses caractéristiques, notons qu'il améliore la porosité du sol, augmente les capacités d'autodéfense des plantes et les rend plus résistantes à la sécheresse; il tend en outre à ramener le pH des terreaux vers des valeurs normales et prolonge la période de floraison et de fructification.

Si l'on n'éprouve pas trop de répugnance à l'égard des vers, on peut aussi fabriquer son propre lombricompost à la maison. Il suffit de disposer d'environ un kilo de vers de fumier (les gros vers gras utilisés pour la pêche ne sont pas très utiles) et d'un bac en styromousse ou en plastique. Un ver mange plus que l'équivalent de son poids en une journée et sa faculté de multiplication est proche de celle des lapins. On nourrit donc les bestiaux avec les déchets de table habituels tout en maintenant un taux d'humidité convenable pour récolter au bout de quelques semaines la précieuse substance qui enrichira le sol de la plate-bande. J'insiste : c'est absolument sans odeur.

Ce procédé est très populaire en Europe où l'horticulture est considérée comme une forme d'art indispensable à la qualité de la vie.

On trouvera plus de détails sur la manière de faire à l'adresse users.swing.be/compost/Lombricompost.htm. Vous pouvez aussi faire un Google et vous trouverez une flopée de sites consacrés au lombricompost.

Une plante à posséder, quelques-unes à éviter

Le genre *euphorbia* comprend environ 2000 espèces qui peuvent paraître très différentes de prime abord, mais que les botanistes réunissent sous ce nom à cause de la structure similaire de leurs fleurs. Parmi ces nombreuses plantes, je vous recommande *E. milii*, un arbuste d'origine malgache qui tolère la sécheresse de nos maisons



Photo : «Botanica» euphorbia milii


durant l'hiver. Appelée aussi couronne d'épines, il produit presque toute l'année de minuscules fleurs jaunes au milieu de bractées rouge vif. De croissance lente, l'arbuste exige un sol bien drainé. On peut le planter au soleil ou à la mi-ombre. On le divise au printemps par bouturage des tiges. Méfiez-vous toutefois du latex qui s'échappe des blessures :

il possède des caractéristiques irritantes et peut même causer une cécité temporaire s'il entre en contact avec les yeux.

Vous aimez les palmiers, les mimosas, le jasmin, les bambous et autres *apidistras* ? Moi aussi, mais je ne cultive aucune de ces plantes. Il ne faut pas oublier qu'elles proviennent des tropiques et qu'elles exigent pour survivre un maximum de chaleur humide (la plupart sont de zone 8 à 12). C'est dire qu'à moins de posséder une piscine intérieure qui peut fournir une ambiance de serre, il vaut mieux cultiver autre chose dans son salon. Dans l'atmosphère sèche de nos maisons, surtout l'hiver, la culture de ces plantes exigeantes équivaut à soigner chez soi un grand malade sous respirateur. Le règne végétal est assez riche et varié pour qu'on puisse se passer d'embellir nos demeures avec les futurs cadavres de plantes qui auraient eu tout intérêt à demeurer dans les serres chaudes et humides où on les a achetées.

Un beau livre, utile et agréable

Hydro-Québec vient de rééditer son *Répertoire des arbres et arbustes ornementaux*, un fort volume de 547 pages, qui comporte 2 800 illustrations. L'ouvrage, qui s'adresse autant à l'amateur qu'au spécialiste, recense 1 200 espèces et variétés de végétaux présents sur le territoire québécois. On y trouve toutes sortes de renseignements précieux, depuis la vitesse de croissance du sujet jusqu'à la couleur de ses feuilles à différentes époques de l'année en passant par son pouvoir d'attraction des oiseaux et sa résistance au calcium utilisé pour le déglacage des routes. Chaque description fait l'objet d'une abondante documentation photographique. Un excellent investissement pour qui veut éviter de commettre des erreurs dans le choix de ses arbustes ornementaux.

Cela dit, bon jardinage ! 

LES PENSÉES D'AUTOMNE

Par Denise Richer



● Ne vous méprenez pas, il ne sera pas question de réflexions nostalgiques sur l'été qui se termine, mais plutôt de faire perdurer, dans nos jardins, une parcelle des couleurs de la saison. Réfléchir ne sera pas nécessaire puisque seule la pensée d'automne, la *Viola tricolor hortensis*, fera l'objet de cet article.

Depuis quelques années, il est possible de se procurer des pensées d'automne. Déjà populaire en Europe et aux États-Unis, la pensée que l'on plante fin août et début septembre, au moment où déclinent nos annuelles, est maintenant offerte sur le marché et permet de prolonger la floraison estivale jusqu'aux premières neiges. Les chrysanthèmes et les asters, dernières floraisons à colorer nos jardins, peuvent être accompagnés par cette bisannuelle que l'on traite comme une annuelle.

Le plaisir et la fébrilité des derniers jours de mai et de juin, lors de la plantation d'annuelles annonciatrices de l'été, peuvent, encore une fois, être vécus, puisqu'il nous est maintenant permis de colorer l'automne de la même façon. Et plus intéressant encore, c'est au printemps suivant que la pensée d'automne s'épanouit et perdure dans les plates-bandes passé la mi-juillet. Elle devient une rivale incontestable des plantes annuelles. Sa floraison hâtive en fait la compagne des jonquilles, tulipes, narcisses et plus tard, des vivaces, faisant d'heureux mariages.

Cette plantation de fin d'été résiste au gel jusqu'à -10°C et relève encore la tête même après les premières neiges si le temps doux revient. La *Viola tricolor hortensis* est le résultat de techniques de sélection et d'hybridation qui ont permis d'obtenir une grande variété et de nombreux coloris. Elle est parfumée, fleurit abondamment et démontre une grande résistance aux maladies. Elle préfère un sol riche et humide, une situation ensoleillée ou mi-ombragée.

Qu'une pensée fasse l'objet de vos songes.

Bel automne ! 

HORTICULTURE IMPROBABLE

Par François Jobin

Taupologie 101

J'ai une taupe dans ma plate-bande.

Une maudite taupe.

Une *&?%##@# de taupe !

Je m'en suis aperçu l'autre jour en faisant le tour de mon jardin pour enlever les fleurs fanées des hémérocailles (je ne connais rien de plus triste qu'une fleur d'hémérocaille au lendemain de sa gloire : hier, pimpante et exaltée, dressant sa trompette vers l'azur comme pour rendre hommage au soleil, aujourd'hui, molle et racornie, perdant sa substance au bout de ses pétales suintants. Ainsi va la vie.)

Je parcours donc le jardin et voilà que mon pied s'enfonce dans du mou, que ma cheville tourne et que je perds l'équilibre. Je me relève en sacrant. Je sacre encore plus fort quand je constate que mon pied s'est enfoncé dans une galerie menant à un condo de taupes. Le lendemain, de retour des Urgences où, après avoir attendu 18 heures à lire un vieux *Reader's Digest*, on m'a assuré que je n'avais pas de fracture, j'explore un peu plus le corps du délit.

Des galeries, il n'y en a pas qu'une. Je découvre un vrai réseau d'autoroutes qui sillonnent le jardin en tous sens. On dirait l'échangeur Turcot, en plus élaboré.

J'ai une taupe et en plus, elle a la bougeotte.

Je téléphone à un taupier.

« Vous avez une taupe, qu'il me répond avec la confiance de celui qui vient de réaliser un coup en bourse. Ça fait des ravages, ces bestiaux-là. »

« C'est pour ça que je vous appelle, figurez-vous. »

« Vous êtes à la bonne place. Je pourrais aller chez vous, voyons voir (je l'entends feuilleter les pages de son agenda), vers le 15 novembre... »

« Novembre ! »

« 2007. »

« Vous plaisantez ! »

« Jamais, Monsieur. Nous sommes une maison sérieuse. »

Je raccroche avec rage. Il me semble, à travers les murs de la maison, entendre le ricanement de la taupe qui se bidonne dans sa galerie.

Je cours à l'ordinateur. Je fais une recherche et j'atterris sur le site www/commentvousdebarasserdestaupesquandl'exterminateurvousafaichier.com.

Sur une période de trois semaines, j'ai essayé tous les trucs qu'on me recommandait.

J'ai planté des sureaux tout autour du jardin. Ma taupe s'en est fait des flûtes.

J'ai passé la tondeuse tout autour de la plate-bande. Ma taupe s'est mis des bouchons dans les oreilles.

J'ai suspendu des bouteilles de plastique sur des tiges métalliques plantées dans la galerie. J'ai surpris ma taupe en train de danser le boogaloo sous les hémérocailles un jour de grand vent.

J'ai semé des boules à mites dans le moindre trou. Ma taupe s'en sert comme lotion après-rasage et ma femme a dû être transportée à l'hôpital parce qu'elle est allergique à la naphthaline.

J'ai planté du ricin. Ma taupe en recueille les graines pour stimuler sa digestion.

J'ai versé du pétrole dans la galerie. J'ai manqué d'argent pour que ce soit efficace.

J'ai mis du poil de chien dans la galerie, un truc apparemment infailible. Ma taupe s'en est tricoté une tuque pour les jours frais et a garni sa litière avec les restes.

Les taupes, c'est pire que les ados pour se payer votre tête. Alors, j'ai pris les grands moyens.


À moi, le tuyau d'arrosage ! Je l'ai introduit dans la galerie comme on introduit un boyau dans une galerie de taupe et j'ai ouvert tout grand le robinet. À côté de l'inondation que cela a provoqué, le tsunami de 2005, c'est de la petite bière. Pendant une semaine, mon jardin a été aussi imbibé qu'un politicien en campagne. Tu veux de la bouette ? En voilà ! Crève, charogne !

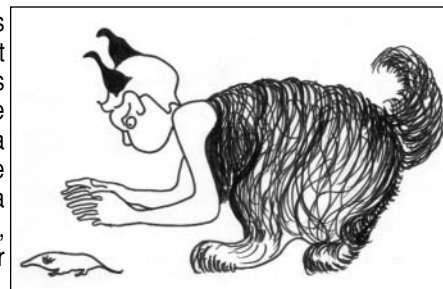
Mais, au bout de huit jours, qu'est-ce que j'aperçois flottant sur un radeau de fortune au milieu des tiges d'hémérocailles pourrissantes ? Cette putain de bordel *&?%##@) de taupe allongée au soleil et jasant avec les oiseaux qui cuicuent, ravis de prendre un bain.

Alors, dans ma poitrine, j'ai senti gonfler le grain de couscous de la colère. Ah ! Tu te fiches de moi, v'limeuse ! Qu'à cela ne tienne. À v'limeuse, v'limeux et demi. Je n'ai pas dit mon dernier mot.

Il se trouve que j'habite à côté de l'usine Orica. Pour ceux qui l'ignorent, Orica est un des plus grands fabricants d'explosifs et d'engrais chimiques au monde. Je me suis donc introduit de nuit dans les ateliers et j'ai piqué une caisse de bonne vieille dynamite. De beaux bâtons rouges et jaunes d'apparence anodine, soigneusement alignés dans une caisse en bois et qui dorment tranquillement sur leur lit de paille en attendant qu'on les réveille pour péter sec, entraînant dans le chaos un flanc de montagne ou un village palestinien, c'est selon. C'est dire que le cas de ma taupe est à toutes fins utiles réglé. Je me promets un joyeux feu d'artifice. Un son et lumière de vingt mégatonnes.

J'ai même prévu l'impossible ou tout au moins, l'improbable. Pour le cas (bien théorique) où ma taupe apparemment indestructible disposerait d'un abri anti-bombes, j'ai acheté sur le Web des mines anti-personnes que j'ai éparpillées dans le jardin. La bestiole devra bien sortir de son bunker un jour.

Et ce jour-là, mes mines l'attendront, délicatement enfouies dans quelques centimètres de sol. Ce jour-là, Brownsburg va retentir des trompettes de la victoire. J'aurai ta peau, maudite engeance, dussé-je faire sauter toute la ville. 



Dessin : Denise Richer

L'agenda

SHA

Le 6 novembre 2006, 19 h 30

Assemblée générale, soirée d'information et d'inscription
Maison de la culture
378, rue Principale, Lachute

Le 17 septembre 2006

Les îles de Sorel
Information : Denise Mainville
Diane Filion

HORTIFOLIE

CONFÉRENCES

Hôtel de ville de Saint-Colomban

Le 11 octobre 2006, 18 h

Aménagement paysager, par Yvon Bellefleur

Le 8 novembre 2006, 18 h

CD Aménagement, par Jean-Charles Normandeau,
terre-eau-air@bellnet.ca

ATELIER

Hôtel de ville de Saint-Colomban

Le 13 septembre 2006, 18 h

Conservation des fines herbes, par France Robert

Information : Jocelyne Pérard

COURS AUTOMNE 2006

Horticulture I, avec Yvon Bellefleur

Les lundis, 11 septembre au 30 octobre 2006, 19 h à 22 h
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe), 270, rte du Canton (rte 148)

Prix : 140 \$ membre
155 \$ non-membre

Horticulture II, avec Yvon Bellefleur

Les jeudis, 14 septembre au 9 novembre 2006, 19 h à 22 h
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe), 270, rte du Canton (rte 148)
Préalable exigé : Horticulture I

Prix : 140 \$

Haies et brise-vent, 9 heures, avec Yvon Bellefleur

Les mardis 3, 10 et 17 octobre 2006, 19 h à 22 h
Centre Le Florès, 390, av. Bethany, Lachute

Prix : 50 \$ membre
65 \$ non-membre

Éclairage et jardin d'ambiance, 9 heures, avec Jean-Philippe Laliberté

Cours théorique, les mardis 24 et 31 octobre 2006, 19 h à 22 h
Cours pratique, le samedi 28 octobre 2006
Centre Le Florès, 390, av. Bethany, Lachute

Prix : 50 \$ membre
65\$ non-membre

CONFÉRENCES AUTOMNE 2006

À la Maison de la culture, 378, rue Principale, Lachute

Les meubles de jardin, par Bruno Messier

Le mercredi 27 septembre 2006, 19 h 30

Les plantes comestibles, par Marie-Andrée Dubois

Le mercredi 25 octobre 2006, 19 h 30

Attention ! Attention !

Les membres de la SHA peuvent obtenir un rabais de 10 % chez les marchands suivants :

*Botanix • Le Centre du jardin Deux-Montagnes
La pépinière Éco-Verdure • Le Centre du jardinage Bakx
Centre du Jardin Belle feuille, 963, boul. de la Salette, Saint-Jérôme*

Vous n'avez qu'à y présenter votre carte de membre.